WGP MAGAZINE #16

MOTO2
SPEEDY GONZÁLEZ

MOTO3
ALONSO CHAMPION DU MONDE

GRAND PRIX DU JAPON 2024

PECCO MET LE TURBO

FRANCESCO BAGNAIA RÉALISE UN NOUVEAU DOUBLÉ ET RENTRE DANS UN CLUB TRÈS FERMÉ AVEC SA HUITIÈME VICTOIRE DE L'ANNÉE.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine wgpmagazine.wixsite.com/france

NO.75

SOMMAIRE

WARM-UP

En grille 3
Les essentiels 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Pecco met le turbo 7
Martín sauve les meubles 9
Acosta rate le coche 11
Yamaha, le coup de la panne 14

MOTO2

Speedy González 17

MOTO3

Alonso champion du monde 20

PARC-FERMÉ

Le MVP 23
Les notes 24
Programme TV 25
Résultats et championnats 26-27

EN GRILLE

MotoGP

POLE POSITION 31

1 P. Acosta GasGas 1'43.018

2	1	F. Bagnaia	+0.246	1'43.264	Ducati
3	12	M. Viñales	+0.423	1'43.441	Aprilia
4	23	E. Bastianini	+0.521	1'43.539	Ducati
5	33	B. Binder	+0.643	1'43.661	KTM
6	21	F. Morbidelli	+0.810	1'43.828	Ducati
7	49	F. Di Giannantonio	+0.980	1'43.998	Ducati
8	72	M. Bezzecchi	+1.055	1'44.073	Ducati
9	93	M. Márquez	+1.118	1'44.136	Ducati
10	73	A. Márquez	+1.245	1'44.263	Ducati

Moto2

POLE POSITION 96

1 J. Dixon Kalex 1'52.693

2	84	Z. Van Den Goorbergh	+0.006	1'52.699	Kalex
3	44	A. Canet	+0.307	1'53.000	Kalex
4	16	J. Roberts	+0.309	1'53.002	Kalex
5	28	I. Guevara	+0.423	1'53.116	Kalex
6	10	D. Moreira	+0.433	1'53.126	Kalex
7	7	B. Baltus	+0.481	1'53.174	Kalex
8	21	A. López	+0.692	1'53.385	Boscoscuro
9	79	A. Ogura	+1.201	1'53.894	Boscoscuro
10	14	T. Arbolino	+1.363	1'54.056	Kalex

Moto3

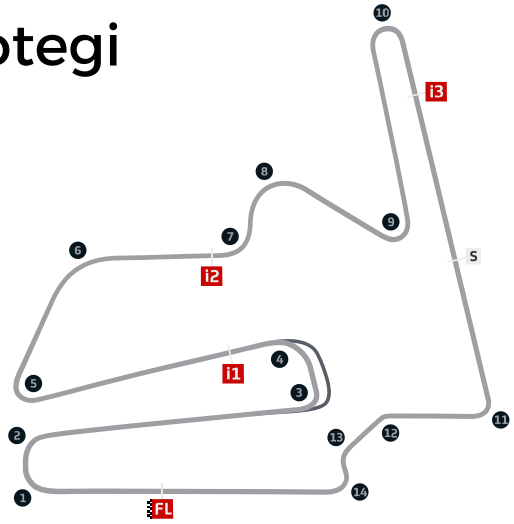
POLE POSITION 48

1 I. Ortolá KTM 1'54.761

2	95	C. Veijer	+0.356	1'55.117	Husqvarna
3	80	D. Alonso	+0.369	1'55.170	CFMoto
4	36	A. Piqueras	+0.724	1'55.485	Honda
5	6	R. Yamanaka	+0.733	1'55.494	KTM
6	66	J. Kelso	+0.918	1'55.679	KTM
7	31	A. Fernández	+1.167	1'55.928	Honda
8	64	D. Muñoz	+1.170	1'55.931	KTM
9	96	D. Holgado	+1.404	1'56.165	GasGas
10	22	D. Almansa	+1.473	1'56.234	Honda

LES ESSENTIELS

Twin Ring Motegi



CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1997
Longueur - 4,801 km
Largeur - 15 m
Virages - 6g / 8d
Pole position - À gauche
Plus longue ligne droite - 762 m
Distance SPR - 57,612 km
Distance GP - 115,224 km

RECORDS 🔥

En course - Jack Miller 1'45.198 - 2022
Absolu - Jorge Martín 1'43.198 - 2023
V-MAX - Enea Bastianini 317.6 km/h - 2022

VAINQUEURS 🏆

2023 - Jorge Martín
2022 - Jack Miller
2019 - Marc Márquez
2018 - Marc Mórquez
2017 - Andrea Dovizioso

POLEMANS ⏱️

2023 - Jorge Martín
2022 - Marc Márquez
2019 - Marc Márquez
2018 - Andrea Dovizioso
2017 - Johann Zarco

AKI AJO

PREND LA TÊTE DE KTM MOTOGP

Aki Ajo, personnalité emblématique des championnats Moto3 et Moto2, va désormais prendre la tête de l'équipe Red Bull KTM Factory Racing pour la saison 2025 de MotoGP. Ce changement intervient après le départ de Francesco Guidotti, manager de l'équipe depuis 2022. KTM, cherchant à insuffler un nouvel élan à sa structure MotoGP, l'a choisi pour sa connaissance approfondie du monde des sports mécaniques, et surtout pour son historique de collaboration fructueuse avec KTM dans les catégories inférieures.

Aki Ajo est à la tête de l'équipe Ajo Motorsport depuis 2001 et a commencé à collaborer avec KTM en 2012, année où il a remporté son premier titre mondial en Moto3 avec Sandro Cortese. Depuis, son équipe a formé plusieurs champions et pilotes de talent qui ont gravi les échelons pour atteindre le MotoGP, comme Brad Binder et Pedro Acosta. Ajo a également dominé la catégorie Moto2 avec trois titres consécutifs de 2021 à 2023, soulignant sa capacité à gérer efficacement le développement des jeunes pilotes.

KTM voit en Ajo le leader capable d'amener son projet MotoGP vers de nouveaux sommets. Avec Brad Binder et Pedro Acosta dans l'équipe pour la saison 2025, la présence d'Ajo, qui a travaillé avec eux dès le début de leur carrière, promet une cohésion renforcée et une approche orientée vers la victoire. Ajo jouera un rôle clé, non seulement dans la gestion de l'équipe en MotoGP, mais aussi dans le développement des talents issus du KTM GP Academy, garantissant ainsi une relève constante pour les saisons à venir.

Le choix d'Ajo témoigne de la volonté de KTM d'allier expérience, continuité et innovation pour s'imposer durablement au plus haut niveau des courses MotoGP et pourquoi pas aller chercher des titres de champion du monde.

Mathys P.

MOTOGP

PECCO MET LE TURBO

Petit à petit, Bagnaia se fait de plus en plus menaçant au championnat. L'Italien l'a dit après sa nouvelle démonstration : "Je veux ce titre 2024". Jorge Martín n'a qu'à bien se tenir !

Huitième victoire de la saison pour Bagnaia. (image MotoGP)

PECCO MET LE TURBO

Pour la deuxième année consécutive après la pandémie, le paddock du MotoGP a de nouveau posé ses valises au pays du Soleil Levant, avec un climat aussi imprévisible que les rebondissements de cette fin de saison. Sur le mythique circuit de Motegi, Francesco Bagnaia a signé un week-end parfait, grappillant des points précieux dans la lutte acharnée pour le titre. À seulement trois Grands Prix de la fin, le champion en titre a montré qu'il avait encore toutes les cartes en main pour décrocher sa troisième étoile d'affilée.

Sous le ciel nippon, Bagnaia n'a pas seulement ajouté une nouvelle victoire à son palmarès. Il a surtout réduit l'écart qui le séparait encore de Jorge Martín, ramenant le suspense au sommet du classement. Le week-end avait déjà bien commencé pour Pecco lors de la sprint. En effet, son adversaire pour le titre, Jorge Martín, s'est compliqué la tâche lui-même en chutant à quelques minutes de la fin de la Q2, le condamnant à une lointaine onzième place sur la grille.

Malgré une course musclée (4e), ni le Martinator ni aucun autre pilote ne pouvaient rivaliser avec le rythme de la Desmocedici frappée du numéro 1. Seul Pedro Acosta a tenu tête à Bagnaia. Mais le rookie, victime d'une chute en tête, a dû regarder la fin de l'épreuve depuis son garage, laissant Bagnaia s'envoler vers la victoire.

Le lendemain, Bagnaia prend un meilleur départ que la veille et parvient à contenir les assauts du poleman espagnol. Dès les premiers tours, il a imprimé un rythme élevé sans jamais relâcher la pression, faisant même craquer Pedro Acosta, alors second.

PECCO MET LE TURBO

Jorge Martín, quant à lui, a réalisé l'une de ses plus impressionnantes remontées de la saison. Déchaîné, il a multiplié les dépassements pour venir se hisser à la quatrième position dès la fin du premier tour.

Le Majorquin pousse et revient à seulement sept dixièmes du leader, mais c'était sans compter sur la combativité de Bagnaia, qui réaccélère à mi-course. Sa gestion de la pression et sa capacité à tirer profit des erreurs de ses concurrents sont le reflet d'une maturité qui le propulse au rang de grand favori de cette fin de saison.

En remportant sa huitième victoire de la saison, il rejoint un club très fermé : celui des pilotes ayant atteint ce chiffre symbolique en une seule année en MotoGP. Parmi eux, des légendes comme Marc Márquez (2014, 2018 et 2019), Jorge Lorenzo (2010 et 2013), Casey Stoner (2007 et 2011) ou encore son mentor Valentino Rossi (2002 à 2005 et 2008). Alors que le championnat entre dans sa dernière phase, l'écart entre lui et le Martínator se resserre.

Jorge Martín, malgré sa belle remontée au classement, voit son avance fondre comme neige au soleil et arrivera en Australie avec seulement 10 points d'avance, contre 21 au début de ce week-end japonais. Le championnat du monde 2024 est encore loin d'être décidé et la guerre des nerfs entre Martín et Bagnaia ne fait que commencer.

Malgré son week-end solide, le "Martinator" a bien du soucis à se faire... (image MotoGP)

MARTÍN SAUVE LES MEUBLES

En partant de Mandalika, Jorge Martín avait 21 points d'avance et une bonne occasion de conserver la tête du championnat du monde MotoGP à l'issue du Grand Prix du Japon. Et c'est justement le cas : après Motegi, Jorge Martín est toujours en tête, mais avec 10 points d'avance. Le Martinator a tout tenté pour résister à Pecco, mais il a légèrement cédé tout en sauvant les meubles.

Dès la première séance d'essais le vendredi matin (perturbée par la pluie), c'est bien Pecco qui donnait le ton du week-end en décrochant le meilleur temps, mais Jorge Martín suivait de très près, à un peu plus d'un dixième. À l'inverse, le vendredi après-midi, c'est Jorge Martín qui prenait l'ascendant sur Pecco, même si l'Espagnol ne signait que le 3e temps, derrière Binder et Marc Márquez.

Vient alors la journée du samedi. Pecco et Martín sont qualifiés pour la Q2, et avant le moment fatidique des qualifications, c'est Francesco Bagnaia qui a terminé devant le Martinator lors de la FP2. Lors de la Q2, on pense que l'un des deux pilotes sera capable de signer la pole, mais c'était sans compter sur ce diable de Pedro Acosta, qui prendra la pole position devant Pecco et Maverick Viñales. Jorge Martín, quant à lui, a complètement raté ses qualifications. Il partira 11e des deux courses.

Samedi, 8h du matin en France (15h heure locale), avec le café et les croissants, nous sommes prêts à suivre les 12 tours de la course sprint. Malgré un bon départ, Acosta sort 2e du premier virage puisque c'est Francesco Bagnaia qui signe le hole shot.

MARTÍN SAUVE LES MEUBLES

Quant à Martín, après les trois premiers virages, il se retrouve déjà 5e derrière Binder. À cet instant, Bagnaia reprendrait donc 7 points au Martinator, charge au numéro 89 de remonter pour concéder le moins de points possible. Mais Pedro Acosta veut absolument remporter sa première victoire en MotoGP et repasse Bagnaia dès le 3e tour, avant que le pilote GasGas ne cède la tête à Pecco sur chute à 4 tours de la fin. Après 12 tours acharnés, Bagnaia termine 1er devant Bastianini et Marc Márquez. Jorge Martín termine 4e et concède 6 points à Francesco Bagnaia.

Au moment d'attaquer la course du dimanche, Pecco et Martín sont ainsi séparés de 15 points. 7h du matin, encore une fois, il fallait se lever de bonne heure pour observer les 22 meilleurs pilotes moto du monde. Et comme la veille, c'est Pecco qui fait le meilleur départ en prenant la tête dès le premier virage, malgré une tentative de résistance par l'extérieur d'Acosta. Derrière, Martín est moins bien parti que la veille mais il est 6e à la sortie du troisième virage. À cet instant du GP, Bagnaia reprendrait 14 points à Martín, ce qui le ferait revenir à un point du pilote Pramac.

Mais à la fin du premier tour, et à la suite d'un double dépassement, Martín remonte au 4e rang. Le pilote Pramac profitera ensuite de la chute d'Acosta, puis dans la foulée d'un dépassement sur Binder pour prendre la 2e place, derrière Pecco Bagnaia. Martín a bien tenté ensuite de se rapprocher mais c'était peine perdue : Pecco était trop fort. Il remporte ainsi le Grand Prix devant Martín et Marc Márquez, qui signe au Japon un nouveau podium en Grands Prix, au même endroit que son dernier podium avec Honda il y a un an.

Au final, après avoir repris 6 points à Martín lors de la sprint, Bagnaia lui reprend 5 points en course principale. Cela fait donc un total de 11 points repris au Martinator : les deux pilotes sont donc séparés par 10 points seulement avant d'aborder le prochain rendez-vous dans 15 jours en Australie, à Phillip Island. De quoi nous donner envie de nous lever très tôt pour voir ce magnifique duel !

Valentin V.

"Aujourd'hui l'objectif était de monter sur le podium et on y est arrivé. En partant 11e, c'était difficile".

Jorge Martín

À part en qualification, le jeune rookie a fait le reste de son week-end à l'image de ce freinage : tout de travers ! (image Motorcycle Sports)

ACOSTA RATE LE COCHE

Depuis l'ouverture de la saison 2024, la presse ainsi que la grande majorité des fans encensent le jeune pilote espagnol Pedro Acosta. Tout le monde le considère comme le nouveau prodige de la moto et voit surtout en lui un futur champion du monde MotoGP. Avec deux titres glanés en seulement trois ans dans les catégories inférieures (champion du monde Moto3 en 2021 et Moto2 en 2023), il y a effectivement de quoi fonder beaucoup d'espoirs en lui. Après un début de saison tonitruant, on se demandait quand est-ce que le pilote GasGas Tech3 décrocherait sa première victoire. Avec deux podiums en seulement 3 Grands Prix disputés (3e à Portimão et 2e à Austin), cela paraissait inexorable. On l'imaginait même devenir le plus jeune vainqueur de l'histoire en catégorie reine, devançant ainsi Marc Márquez.

Mais au fil des courses, les résultats se sont ternis. Demeurant très rapide sur un tour, il pouvait difficilement lutter en course face aux surpuissantes Ducati. Pour tenter de combler cet écart, il s'est mis à surpiloter sa KTM. Très souvent, cette méthode a conduit Acosta au tapis. Bien que ce ne soit que sa saison de rookie et qu'il lui reste encore des choses à apprendre, il est l'un des pilotes qui tombe le plus cette saison. Justement, ce week-end à Motegi a été clairement à l'image de la saison de Pedro Acosta.

Rapide dès les essais, l'Espagnol accède aisément à la Q2 sans devoir passer par la case Q1. En qualifications, Pedro Acosta est déchaîné et signe un chrono de 1'43.018.

ACOSTA RATE LE COCHE

Initialement 2e, la direction de course annule le temps record du poleman Marc Márquez. Le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre, et c'est donc Acosta qui hérite de la pole position, sa première en MotoGP ! Seulement, les plus attentifs d'entre vous auront sûrement remarqué qu'il se trouvait derrière et à proximité de Jorge Martín lorsque le pilote Pramac est tombé. Il n'a fallu que quelques secondes avant que le drapeau jaune ne soit agité par les commissaires de piste. Acosta est justement arrivé dans la zone du drapeau jaune au moment où celui-ci était agité. Pourtant, son meilleur chrono n'a pas été annulé comme le règlement le stipule. La pole aurait ainsi dû revenir à Pecco Bagnaia. Après la pénalité évitée à Mandalika pour de bonnes ou de mauvaises raisons, cette décision pourrait relancer la polémique. Acosta bénéficierait-il d'un traitement de faveur de la part de la direction de course ? Serait-il exempt de l'application du règlement ? Quoi qu'il en soit, la grille a été validée, mais les principaux détracteurs se souviendront de cette décision étrange.

Fini de débattre, le départ de la course sprint approche ! Les deux pilotes officiels Ducati réalisent un départ canon et se placent en tête de course, avec Acosta juste derrière en 3e position. Dans le virage 5, l'Espagnol profite d'une petite erreur de Bastianini pour prendre la 2e place. Il se lance alors à la poursuite de Bagnaia. Après deux tours de course et dans ce même virage 5, Acosta passe à l'attaque sur le leader. Un intérieur magnifique qui lui permet de s'emparer des commandes de la course sprint !

ACOSTA RATE LE COCHE

Pendant 6 tours, Acosta engrange de l'avance sur ses poursuivants et se dirige vers la victoire. Mais soudain, alors que rien ne semblait pouvoir l'arrêter, Acosta perd l'avant au virage 7. Le rookie se prend la tête dans les mains dans les graviers, réalisant qu'il vient probablement de passer à côté d'une première « victoire » en MotoGP (les "victoires" en courses sprint ne comptent pas dans les statistiques). Acosta ne désespère pas pour autant et sait qu'il a encore une carte à jouer le lendemain.

Justement, à 7h du matin heure française, c'est le départ de la course longue du Grand Prix du Japon ! Acosta réalise un départ similaire à celui de la veille, et Bagnaia parvient à lui faire l'intérieur entre les virages 1 et 2. Le prodige espagnol est donc 2e, prêt à bondir sur Bagnaia à tout instant. Sur un rythme effréné, l'Italien prend quelques longueurs d'avance sur ses rivaux en moins de deux tours, et Acosta est le seul à parvenir à le suivre. Mais à la fin du 3e tour de course, Acosta en demande un peu trop à sa machine pour rester au contact du leader. En sortie de virage, l'Espagnol perd à nouveau l'avant et met fin à tout espoir de bon résultat. Ironie du sort, Pedro Acosta chute dans le virage 14, surnommé le « Victory Corner » (« virage de la victoire » en français)...

Malgré sa vitesse indéniable sur ce circuit japonais, c'est un double résultat blanc pour Acosta. Il dresse d'ailleurs un bilan très mitigé : "**C'est sûr que ça a été le week-end où j'ai été le plus performant, et le week-end le plus triste.**" (motorsport.com). Son style de pilotage semble être la cause de ses chutes à répétition. En effet, il a la caractéristique de rentrer très fort dans les virages, et en demande donc énormément à l'avant de sa machine, ce qui provoque souvent des chutes inévitables. En tout cas, l'Espagnol a clairement raté le coche ce week-end, mais il comptera sûrement se rattraper lors du prochain GP, en Australie, sur l'incroyable tracé de Phillip Island !

Erwan R.

"C'est sûr que ça a été le week-end où j'ai été le plus performant, et le week-end le plus triste."

Pedro Acosta

Alors dans le dernier virage du dernier tour, le Français est victime d'une nouvelle panne d'essence, lui faisant perdre la 11e position. (image Motorsport)

YAMAHA, LE COUP DE LA PANNE

Alors que les dernières courses étaient remplies d'espoir pour Yamaha et Fabio Quartararo, un dur retour à la réalité s'est effectué ce week-end sur les terres du constructeur japonais.

Ce Grand Prix du Japon aura été difficile pour le Français mais pas autant qu'en début de saison. Certes, il a dû passer par la Q1 après ne pas avoir réussi à être parmi les dix premiers à l'issue de la journée du vendredi, mais il a su réagir et sortir un bon chrono pour rejoindre les favoris en Q2. Une performance que l'on pourrait considérer comme “minimum syndical” pour un pilote de sa trempe, mais qui est toujours bonne à relever. Surtout quand on sait tous les déboires qu'il connaît avec sa machine depuis le début de la saison. Fabio a fait de nombreuses Q1 cette saison et a rarement réussi à sortir de celle-ci. Comme quoi, Yamaha avance dans la bonne direction pour pouvoir permettre à ses pilotes d'être plus rapides sur un tour. Il reste cependant du travail pour revenir à hauteur des autres concurrents puisque Fabio ne fera pas mieux que 12e lors de la Q2.

Dimanche, 7h00, jour de course sur le circuit de Motegi. Et si l'horaire de course est différent de d'habitude, la course en elle-même ressemble à toutes les autres pour Yamaha. Une moto qui a du rythme, mais avec laquelle il est toujours aussi compliqué de doubler. Fabio va tout de même réussir quelques dépassements et profiter des déboires de certains pilotes pour pouvoir peut-être décrocher un top 10. À condition qu'il remporte son duel du jour face à son compatriote Johann Zarco (LCR Honda Castrol). Dire qu'il y a deux ans, ces deux-là se battaient pour la victoire... Quelle époque

YAMAHA, LE COUP DE LA PANNE

formidable ! Aujourd'hui, ce sera pour un top 10 et cela tourne en faveur du pilote Honda. Fabio n'a pourtant pas fait d'erreur, mais Yamaha en a fait une. Le Français a été victime d'une panne d'essence dans le dernier tour de course. Il a tout de même réussi à rallier l'arrivée, mais avec colère. Une erreur frustrante, d'autant plus que c'est la seconde fois que cela arrive en l'espace de trois courses.

Des erreurs gags qui sont intolérables à ce niveau d'exigence surtout pour un constructeur comme Yamaha. Une situation que n'a pas loupé de relever Fabio à la fin de la course : **"C'est inacceptable, deux fois en trois courses. C'est déjà assez grave d'avoir eu des problèmes ce week-end, mais tomber en panne d'essence en plus, c'est un peu ridicule."**.

Un problème électronique ? Un problème stratégique ? En tout cas, c'est un nouveau souci que Yamaha va devoir s'empresser de résoudre en vue du prochain Grand Prix, en Australie.

Paul R.

"C'est inacceptable. À Misano, j'avais quand même une lumière qui s'affichait, sauf que ça ne descendait jamais. Mais là, je n'avais aucune lumière qui s'affichait, donc c'est chiant. On va dire que les instructions n'ont pas fonctionné."

Fabio Quartararo

MOTO2

SPEEDY GONZÁLEZ

Dans une course complètement folle, Manuel González est passé entre les gouttes. L'Espagnol, qui pilote pour l'équipe Gresini s'est imposé pour la première fois de sa carrière en Moto2 d'une main de maître.

Le drapeau à damier brandi par Ikko Kato, le fils de la légende Daijiro Kato, ni plus ni moins ! (image MotoGP)

SPEEDY GONZÁLEZ

Généralement, les pilotes rapides dès le début d'un week-end partent des meilleures places sur la grille et deviennent logiquement les favoris à la victoire finale. Les pilotes qualifiés sur les deux, voire les trois premières lignes peuvent espérer s'imposer. Au-delà, ce n'est pas impossible de remonter, mais les probabilités sont extrêmement faibles. Si ce genre de situation exceptionnelle se produit, c'est souvent dû à un réglage miraculeux d'avant-course, ou bien à des conditions particulières qui redistribuent toutes les cartes. En Moto2, ce Grand Prix du Japon a justement été perturbé par la pluie, et la hiérarchie a été totalement bousculée.

Faisons justement l'inventaire des forces en présence ! À la régulière, on retrouve parmi les favoris les hommes forts du moment tels qu'Ai Ogura ou encore Arón Canet. On note également quelques surprises, à l'image du Tchèque Filip Salač, qui signe le meilleur temps dans chacune des séances du vendredi. Les deux premières séances ont d'ailleurs eu lieu dans des conditions sèches, tandis que la dernière séance d'essais libres s'est déroulée en majeure partie sur le mouillé. Vient alors les qualifications, et la pluie est de retour ! Une averse tombe peu avant le début de la Q2, il faut donc se dépêcher de sortir des stands ! Les pilotes sortent en slicks et espèrent que la piste sera encore suffisamment praticable pour enregistrer un chrono.

À ce jeu dangereux, c'est Jake Dixon qui surclasse ses adversaires, avec un chrono trois secondes plus lent que la normale. Mais où diable se trouve Manuel González ? La réponse est loin : il partira depuis la 14e place sur la grille.

SPEEDY GONZÁLEZ

Premier repêché de la Q1, il n'a pas pu aller chercher mieux qu'une place en cinquième ligne. Le lendemain, à l'heure du départ de la course Moto2, le temps est bien maussade. Il ne faudra d'ailleurs pas attendre longtemps avant que la météo ne fasse des siennes. Quelques secondes seulement après l'extinction des feux, les premières gouttes tombent sur le circuit de Motegi. L'averse est subite.

En moins d'un tour, la piste est détrempée, et la direction de course ne tarde pas avant de sortir le drapeau rouge. La course est amputée de 7 tours, et les pilotes repartent de plus belle pour 12 tours d'attaque ! Mais cette fois-ci, suite au passage furtif de la pluie, les pilotes ont changé de pneus ! Tous ? Non ! Six pilotes prennent le pari fou de partir en slicks ! Voici leur nom : Jeremy Alcoba, Xavi Artigas, Zonta van den Goorbergh, Filip Salač, Ai Ogura et… Manuel González ! Tandis que les cinq autres n'ont presque rien à perdre, Ogura prend un très gros risque dans l'optique du championnat. Mais après un ou deux tours de mise en jambe (un peu plus pour certains), le pari des slicks s'avère être le pari gagnant. La pluie étant partie aussi vite qu'elle était arrivée, la piste n'a été mouillée que partiellement.

Les pilotes en slicks ont donc naturellement fait la différence, dépassant les pilotes en pneus pluie avec une facilité déconcertante, voire insolente. Ogura est le premier à prendre la tête des opérations, et les cinq autres en font de même au fur et à mesure. Il est alors clair que ces six pilotes termineront tous dans le top 6, sauf en cas de chute ou d'averse soudaine, mais cela ne se produira pas. À 4 tours de l'arrivée, González attaque le leader de la course. Ogura ne peut rien faire, l'Espagnol de chez Gresini est survolté dans ces conditions. Manuel González remporte ainsi sa toute première victoire en Grands Prix depuis la 14e place sur la grille ! Comme quoi, les pronostics peuvent très vite être déjoués par des facteurs imprévus ! Ai Ogura termine 2e, et Filip Salač complète ce podium inédit ! Celestino Vietti (7e) finit quant à lui meilleur pilote parmi ceux équipés de pneus pluie. Pour l'anecdote, c'est Ikkoh Katō, fils du regretté Daijirō Katō, qui a eu le privilège d'abaisser le drapeau à damier.

Aujourd'hui, ce n'était pas Manuel González qui pilotait, mais bien Speedy González, la souris la plus rapide du Mexique ! L'Espagnol prend la 6e place du classement général, et se positionne comme un prétendant au titre officieux de vice-champion du monde (voire même mieux) ! Avec García seulement 14e, Lopez 9e et Canet hors des points, Ai Ogura réalise encore une fois une excellente opération. Une véritable « masterclass » comme on dit dans le jargon.

Avec désormais 60 points d'avance au général, le titre mondial tend les bras au Japonais. Il aura d'ailleurs à Phillip Island une première balle de match. En effet, s'il quitte l'Australie avec au moins 76 points d'avance sur tout le monde, il sera alors titré trois courses avant la fin de la saison. Ainsi, soyez réveillés très tôt (ou ne dormez tout simplement pas) le dimanche 20 octobre, et vous assisterez peut-être au sacre d'Ai Ogura !

Erwan R.

MOTO3

ALONSO CHAMPION DU MONDE

C’est avec panache et expérience que le jeune David Alonso a remporté le titre Moto3 2024, dès sa première opportunité. Découvrez le portrait et le parcours de la nouvelle pépite du paddock.

En 2025, David Alonso sera coéquipier de Daniel Holgado chez Aspar Moto2. Un team à donner le tourni ! (image FIM)

ALONSO CHAMPION DU MONDE

Il était inéluctable que David Alonso allait devenir champion du monde. La question qui se posait était simplement de savoir quand. Et c'est donc à Motegi que le pilote colombien est devenu champion du monde Moto3 (et accessoirement le premier champion du monde colombien de l'histoire en Mondial). Pour cela, il lui fallait avoir 100 points d'avance sur le trio Holgado-Ortolá-Veijer à l'issue de la course, et connaissant son talent, cela ne pouvait que bien se passer !

Il faut dire que la (jeune !) carrière de David Alonso est jalonnée de succès : champion de l'European Talent Cup en 2020, il est ensuite champion de la Red Bull Rookies Cup en 2021 et il se classe 7e du JuniorGP (ex-CEV, Championnat d'Espagne de Vitesse) en 2022. Il dispute son premier Grand Prix en Moto3 lors du Grand Prix d'Émilie-Romagne 2021 en remplacement de Sergio García, alors blessé, sur la GasGas du Team Aspar. En 2022, c'est en tant que pilote invité qu'il effectue sa deuxième pige en Moto3, à Portimão, toujours pour le team Aspar.

Et c'est ce même team qui lui offre sa première saison de Moto3 en 2023. Après 3 Grands Prix d'apprentissage et 2 points seulement de marqués, David Alonso signe son premier podium dans le cadre du Grand Prix d'Espagne à Jerez. Sa saison lancée, il continue de bien performer, jusqu'à signer sa première victoire en Moto3 à Silverstone. Il en signera 3 autres et se classera 3e du championnat pour sa première saison, à seulement 28 points de Jaume Masiá, qui deviendra champion du monde. De bon augure pour la saison suivante !

ALONSO CHAMPION DU MONDE

En 2024, David Alonso a appris de ses erreurs et il a très clairement dominé la saison. Avec 10 victoires (record de victoires sur une saison codétenu par Joan Mir), dont la dernière à Motegi, le Colombien a écœuré un à un ses adversaires en ne leur laissant que des miettes ! Tout cela, avec un style bien à lui : rouler seul et imposer en course un tempo que personne ne peut suivre ou simplement être passif et attaquer dans les trois derniers tours.

Et c'est exactement ce qu'il s'est passé à Motegi. Dominateur sur la journée du vendredi (leader du classement le vendredi matin, 3e le vendredi après-midi), son samedi a été plus contrasté, avec une 8e place lors de la séance d'essais n°2 disputée sous la pluie, mais une première ligne en Q2 grâce à un 3e temps. De quoi se mettre en confiance pour la journée du dimanche !

La course du dimanche se déroule sur piste sèche et l'objectif est donc clair pour David Alonso : avoir plus de 100 points d'avance sur le deuxième, Daniel Holgado, mais également sur Ivan Ortolá et Collin Veijer, respectivement 3e et 4e. Et dès le départ, David Alonso vire en deuxième position, derrière Ortolá. Ensuite, tout en gestion, David Alonso a navigué dans le peloton de tête (jusqu'à se retrouver 7e).

Mais comme d'habitude, dans la deuxième moitié de course, il a produit son effort pour remonter, jusqu'à prendre la tête de la course au 15e tour sans jamais la lâcher. La victoire acquise, elle lui assure automatiquement le titre, d'autant plus que la chute d'Ortolá dans l'avant-dernier tour, au virage 10, parachève l'obtention de ce précieux sésame pour David Alonso. Collin Veijer et Adrian Fernández complètent le podium, Daniel Holgado est 4e, Ivan Ortolá 16e.

> **"Hier, à l'hôtel, je me suis vu dans le miroir et j'ai dit : 'Demain, tu seras champion du monde'."**
>
> **David Alonso**

ALONSO CHAMPION DU MONDE

Désormais, le pilote colombien, auréolé de 14 victoires en catégorie Moto3 (ce qui constitue un nouveau record, battant celui de Romano Fenati), peut souffler. Durant les 4 dernières courses, il pourra savourer ce titre acquis d'une main de maître, en attendant de le voir à l'œuvre en 2025 sur une Moto2 du team Aspar, avec Daniel Holgado comme coéquipier.

Désormais, l'intérêt du championnat réside dans le fait de connaître le nom du dauphin de David Alonso, et pour l'instant, ils sont encore 3 à pouvoir y prétendre. Mais qui y arrivera réellement ? Premiers éléments de réponse dès le prochain Grand Prix en Australie, sur le magnifique tracé de Phillip Island.

Valentin V.

PARC-FERMÉ

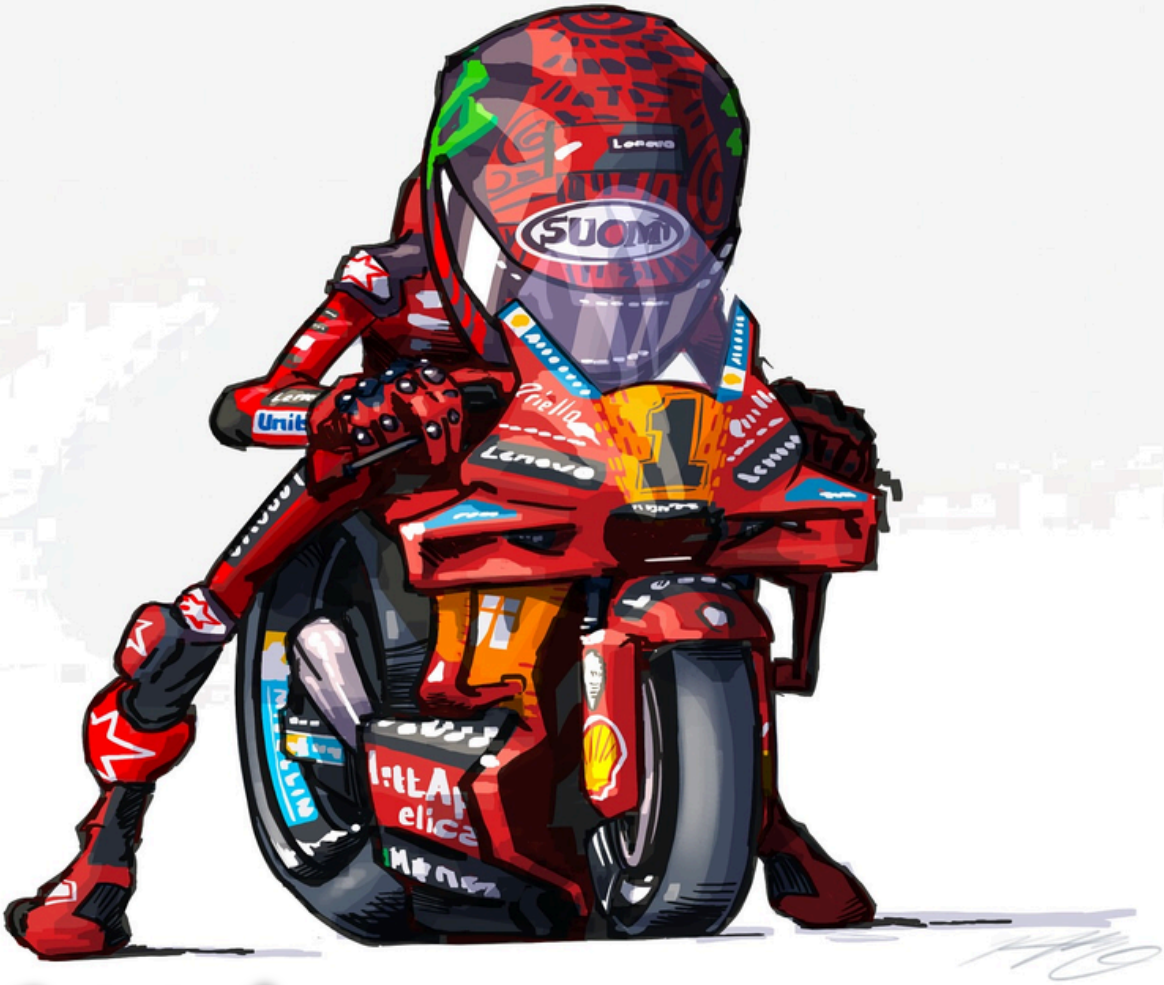
LE DEBRIEF COMPLET

Sans surprise, Francesco Bagnaia domine le débat des notes. Cependant, la concurrence pour les compliments et les encouragements a été rude. Découvrez l'ensemble des notes de la rédaction de ce Grand Prix du Japon.

MVP

@kevinpaigeart

ÉLU PILOTE DU JOUR À 80%



PECCO BAGNAIA

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Francesco Bagnaia obtient les félicitations lors de ce Grand Prix du Japon. Auteur d'une double victoire, il revient désormais à 10 points de Jorge Martín, de quoi encore plus renforcer l'intérêt de la fin du championnat.

COMPLIMENTS

Jorge Martín n'a pas été aussi dominateur qu'attendu en terre japonaise. Il n'a pu que constater, impuissant, la supériorité de Francesco Bagnaia et il a dû se contenter des places d'honneur ! Marc Márquez quant à lui a de nouveau brillé en terre japonaise. Certes, il n'a pas obtenu la pole position (son meilleur tour ayant été annulé pour franchissement des limites de pistes) mais il réalise deux courses convaincantes terminées sur le podium. Enea Bastianini et Franco Morbidelli obtiennent eux aussi les compliments.

ENCOURAGEMENTS

L'équipe VR46 a fait un week-end encourageant à Motegi. Certes, en terme de points marqués sur le week-end, elle est la dernière des 4 équipes Ducati, mais elle monte en puissance à chaque Grand Prix. Pedro Acosta se voit décerner des encouragements car certes, il a obtenu sa première pole position en MotoGP, bien aidé par le tour annulé de Marc Márquez, mais il a encore confondu vitesse et précipitation, notamment lors de la course sprint. Il faudra être plus régulier pour espérer gagner une course d'ici la fin de saison !

MISE EN GARDE

Trop c'est trop ! Pour la deuxième fois sur les trois dernières courses, Fabio Quartararo est tombé en panne d'essence avant la ligne d'arrivée. Il est vrai que la Yamaha progresse, c'est indéniable, mais ce genre d'erreurs est inacceptable de la part de la firme aux diapasons. Il faut corriger cela rapidement ! Alex Márquez est également mis en garde ce week-end, suite à un accrochage évitable avec Joan Mir, dans le même style que celui avec Francesco Bagnaia en Aragon. Cette fois-ci, le benjamin de la fraterie Márquez n'échappera pas à la sanction et devra effectuer un Long Lap à Phillip Island.

LE GRAND PRIX

Une course qui a surtout vu un cavalier seul de Bagnaia, même si derrière on s'est battu pour les places d'honneurs. Mais il en faudra certainement plus pour nous émerveiller. Rendez-vous à Phillip Island !

9,61/20

PROGRAMME TV

Vendredi 18 octobre		
Canal + Sport 360	00h00	Essais Libres Moto3
	00h50	Essais Libres Moto2
	01h45	Essais Libres 1 MotoGP
	04h15	Essais 1 Moto3
	05h05	Essais 1 Moto2
	06h00	Essais MotoGP
Samedi 19 ocotbre		
Canal + Sport 360	23h40	Essais 2 Moto3
	00h25	Essais 2 Moto2
	01h10	Essais Libres 2 MotoGP
	01h50	Qualifications MotoGP
	03h50	Qualifications Moto3
	04h45	Qualifications Moto2
	06h00	Course Sprint (13 tours)
Dimanche 20 octobre		
Canal + Sport 360	00h40	Warm-Up MotoGP
	02h00	Grand Prix Moto3 (21 tours)
	03h15	Grand Prix Moto2 (23 tours)
Canal +	05h00	Grand Prix MotoGP (27 tours)

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR

1

F. Bagnaia

Ducati

42:09.790 | 1'44.519

2	89	J. Martín	+1.189	1'44.461	Ducati
3	93	M. Márquez	+3.822	1'44.860	Ducati
4	23	E. Bastianini	+4.358	1'44.707	Ducati
5	21	F. Morbidelli	+17.940	1'45.406	Ducati
6	33	B. Binder	+18.502	1'45.037	KTM
7	72	M. Bezzecchi	+19.371	1'45.081	Ducati
8	49	F. Di Giannantonio	+20.199	1'45.172	Ducati
9	41	A. Espargaró	+30.442	1'45.568	Aprilia
10	43	J. Miller	+31.184	1'45.208	KTM

Moto2

VAINQUEUR

18

1

M. González

Kalex

22:52.521 | 1'50.783

2	79	A. Ogura	+2.535	1'51.457	Boscoscuro
3	12	F. Salac	+9.103	1'51.175	Kalex
4	52	J. Alcoba	+9.240	1'51.269	Boscoscuro
5	84	Z. Van den Goorbergh	+14.758	1'51.782	Kalex
6	43	X. Artigas	+35.812	1'53.853	Kalex
7	13	C. Vietti	+53.847	1'56.784	Kalex
8	10	D. Moreira	+54.359	1'56.984	Kalex
9	21	A. López	+56.883	1'57.801	Kalex
10	28	I. Guevara	+58.933	1'57.794	Kalex

Moto3

VAINQUEUR

80

1

D. Alonso

CFMoto

33:03.606 | 1'55.675

2	95	C. Veijer	+0.524	1'55.798	Husqvarna
3	31	A. Fernández	+0.766	1'55.943	Honda
4	96	D. Holgado	+1.168	1'55.803	GasGas
5	99	J. Rueda	+1.209	1'55.856	KTM
6	6	R. Yamanaka	+1.389	1'55.991	KTM
7	24	T. Suzuki	+2.336	1'55.844	Husqvarna
8	64	D. Muñoz	+3.890	1'56.029	KTM
9	72	T. Furusato	+3.953	1'56.057	Honda
10	82	S. Nepa	+7.993	1'56.047	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP

LEADER

1
J. Martín
Ducati
392 Points

2	1	F. Bagnaia	382 | -10	Ducati
3	23	E. Bastianini	313 | -79	Ducati
4	93	M. Márquez	311 | -81	Ducati
5	33	B. Binder	183 | -209	KTM
6	31	P. Acosta	181 | -211	GasGas
7	12	M. Viñales	163 | -229	Aprilia
8	21	F. Morbidelli	136 | -256	Ducati
9	72	M. Bezzecchi	134 | -258	Ducati
10	49	F. Di Giannantonio	134 | -258	Ducati

Moto2

LEADER

79

1
A. Ogura
Boscoscuro
228 Points

2	3	S. Garcia	168 | -60	Boscoscuro
3	21	A. López	163 | -65	Boscoscuro
4	44	A. Canet	156 | -72	Kalex
5	16	J. Roberts	153 | -75	Kalex
6	18	M. González	153 | -75	Kalex
7	54	F. Aldeguer	150 | -78	Boscoscuro
8	13	C. Vietti	140 | -88	Kalex
9	96	J. Dixon	133 | -95	Kalex
10	14	T. Arbolino	127 | -101	Kalex

Moto3

CHAMPION

80

1
D. Alonso
CFMoto
321 Points

2	96	D. Holgado	212 | -109	GasGas
3	95	C. Veijer	209 | -112	Husqvarna
4	48	I. Ortolá	191 | -130	KTM
5	64	D. Muñoz	141 | -180	KTM
6	31	A. Fernández	137 | -184	Honda
7	36	A. Piqueras	131 | -190	Honda
8	99	J. Rueda	121 | -200	KTM
9	66	J. Kelso	110 | -211	KTM
10	6	R. Yamanaka	96 | -225	KTM

CRÉDITS

UNE

X / Ducati Corse

REVUE DE PRESSE

MotoGP 5

MOTOGP

MotoGP 6

MOTO2

MotoGP 16

MOTO3

MotoGP 19

PARC-FERMÉ

MotoGP 23

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / OCTOBRE 2024